LE NÉGUS
ET LES MUSULMANS

Le Prophète Mohammad ﷺ pour les petits cœurs

GOODWORD / TAWHID

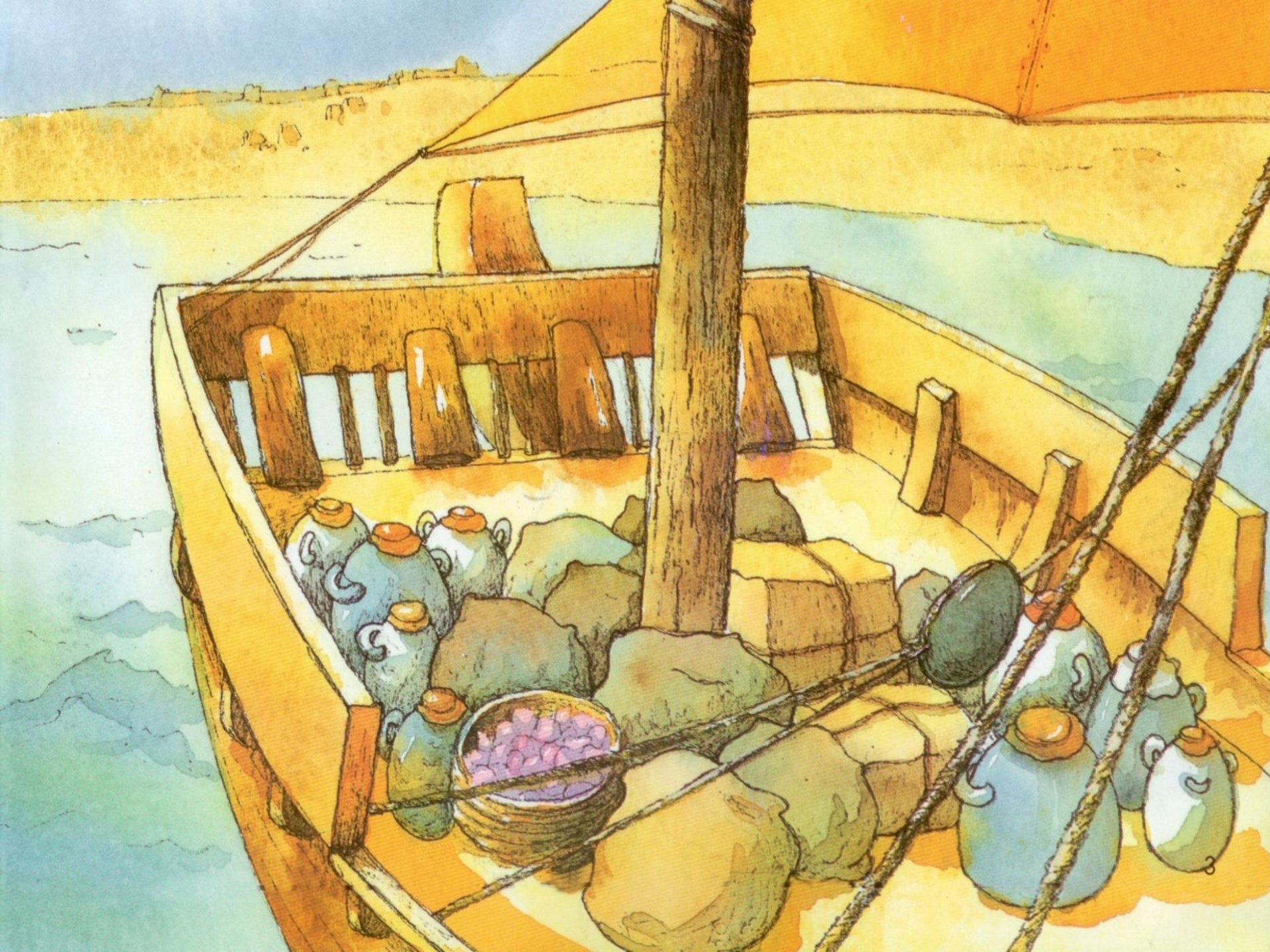
LE NÉGUS
ET LES MUSULMANS

Le Prophète Mohammad pour les petits cœurs

S. Khan

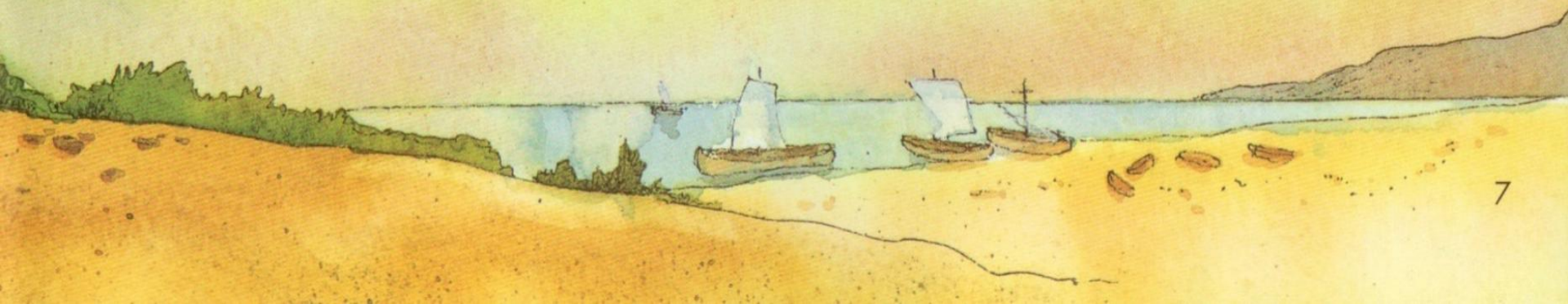
GOODWORD / TAWHID

Nous sommes en 615 apr. J.-C. Voilà cinq années que la révélation du Coran a débuté. Et les musulmans étaient durement éprouvés. Un groupe de Compagnons du Prophète, épuisés par les tortures et la méchanceté des Qoraych, quittèrent La Mecque. Le Prophète (ﷺ) leur conseilla d'aller chercher refuge en Abyssinie (l'Éthiopie d'aujourd'hui) où régnait un roi chrétien, le Négus.



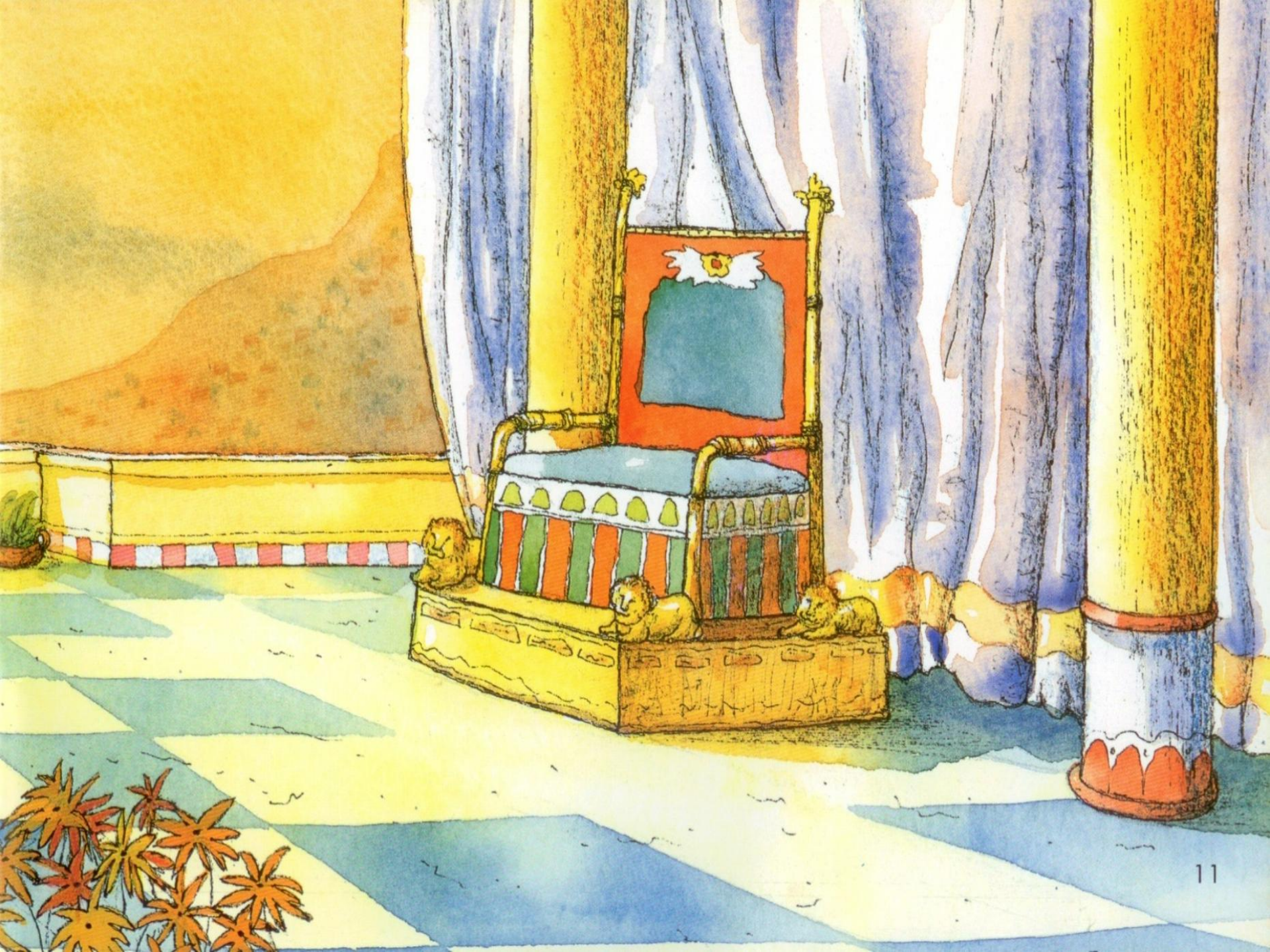
Alors, en pleine nuit, seize musulmans quittèrent La Mecque. Comme cela avait fonctionné à merveille, un autre groupe de 83 musulmans partirent eux aussi pour l'Abyssinie. Mais là, c'était trop. Les Qoraych étaient en colère ! Beaucoup trop de personnes étaient parties, et parmi elles, il y avait des jeunes gens de familles importantes de la ville.

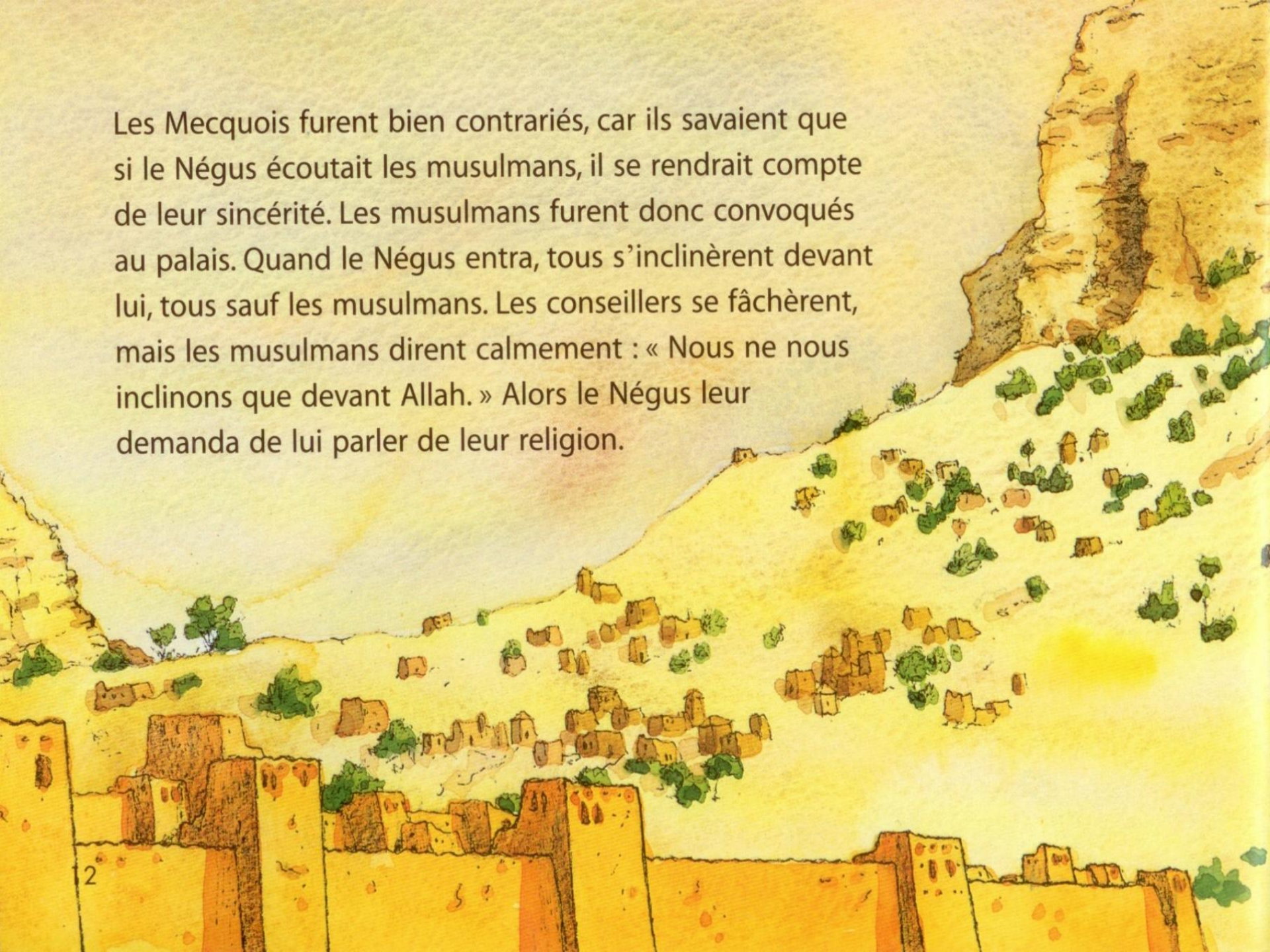
Les chefs de Qoraych décidèrent alors de ne pas laisser faire. Ils envoyèrent deux hommes pour convaincre le Negus de renvoyer les musulmans. Ces deux hommes étaient très malins et ils maîtrisaient l'art de la parole.



En arrivant, ils donnèrent des cadeaux aux conseillers du roi pour les flatter. Ils voulaient que le Négus chasse les musulmans d'Abyssinie. Ainsi ils n'auraient pas d'autre choix que de rentrer à La Mecque.

Alors ils se présentèrent devant le Négus et lui dirent : « Majesté, ces gens ont abandonné la religion de La Mecque, mais ils ne sont même pas devenus chrétiens comme vous. » Les conseillers du roi, qui avaient reçu plein de cadeaux, les aidèrent à convaincre le Négus de remettre les musulmans à ces deux hommes. Mais le roi n'était pas convaincu. Il se mit en colère et dit : « Non ! Par Dieu, ils sont venus se réfugier auprès de moi et je vais d'abord écouter ce qu'ils ont à dire. »

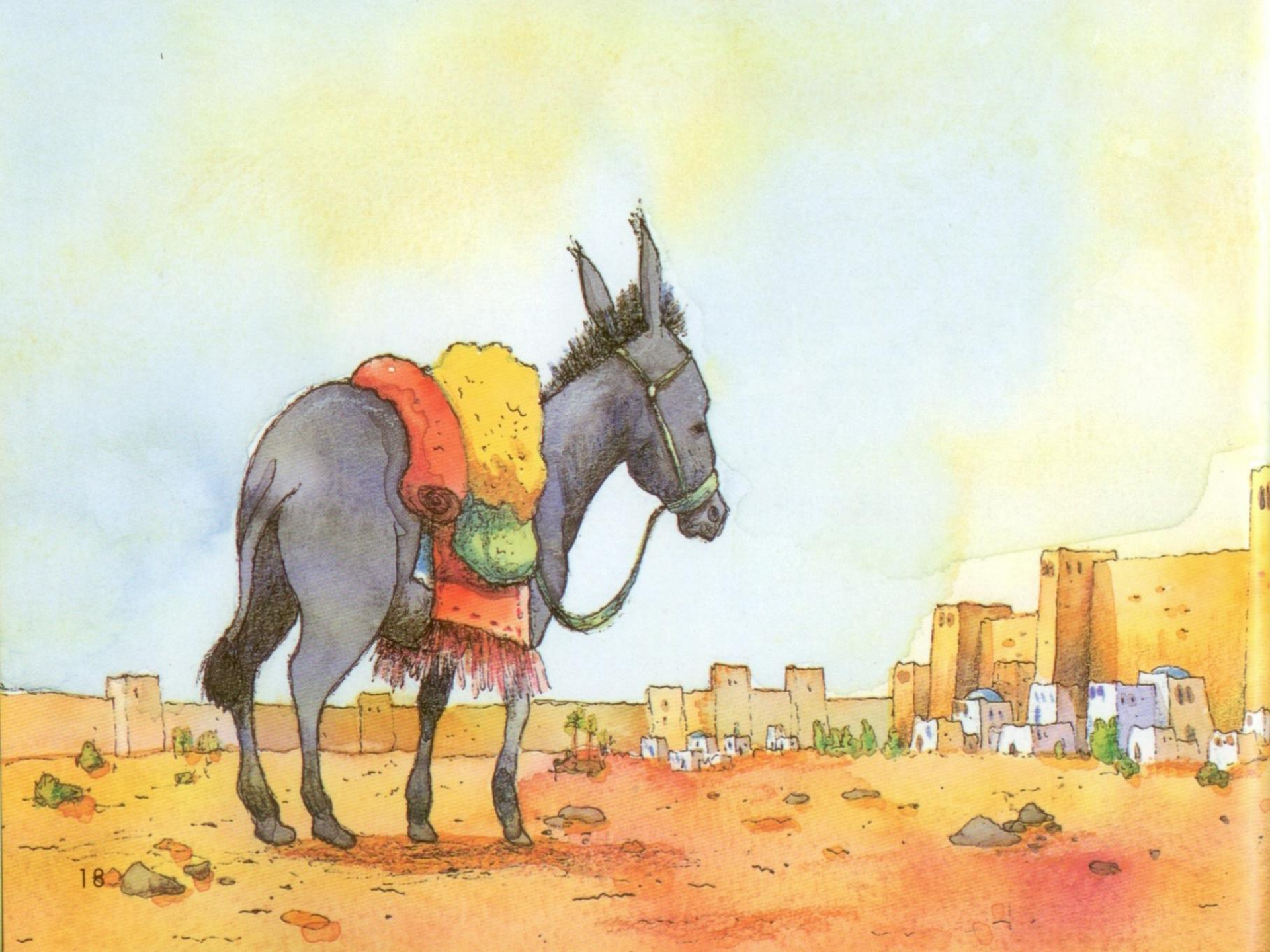




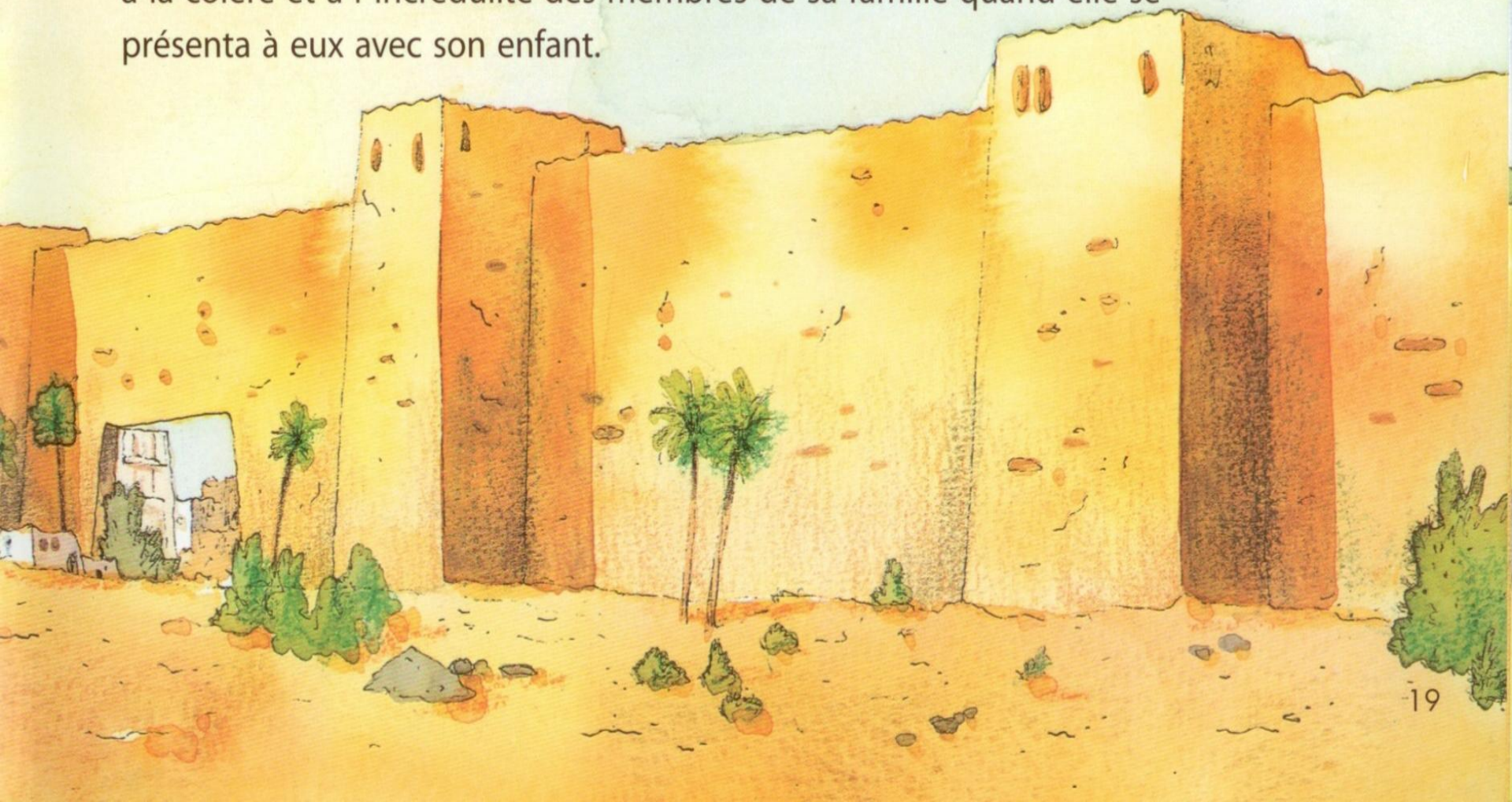
Les Mecquois furent bien contrariés, car ils savaient que si le Négus écoutait les musulmans, il se rendrait compte de leur sincérité. Les musulmans furent donc convoqués au palais. Quand le Négus entra, tous s'inclinèrent devant lui, tous sauf les musulmans. Les conseillers se fâchèrent, mais les musulmans dirent calmement : « Nous ne nous inclinons que devant Allah. » Alors le Négus leur demanda de lui parler de leur religion.

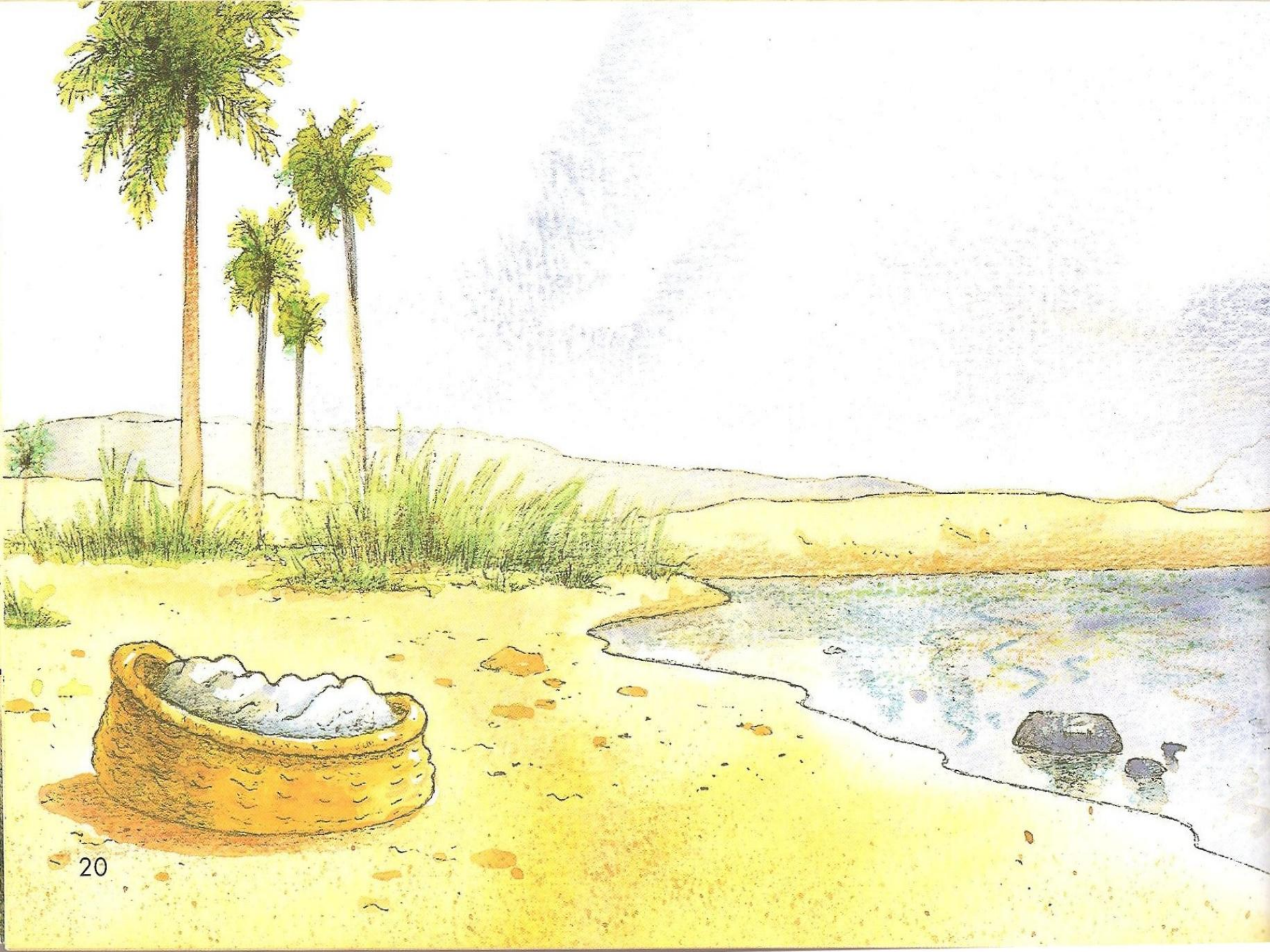
Ja‘far ibn Abi Talib prit la parole, c’était le frère de ‘Ali et le cousin du Prophète. Il dit : « Ô Négus, nous étions ignorants et nous nous sommes éloignés de la foi du prophète Ibrahim. Lui et son fils Ismaïl (que la paix soit sur eux) ont construit la Kaaba et ils n’adoraient que Dieu. Nous avons fait des choses très mauvaises, nous adorions les idoles, nous étions injustes envers nos voisins, nous opprimions les faibles… »

« Nous vivions ainsi, mais Allah nous a envoyé un messager. C'était l'un des nôtres, un de nos parents. Il a toujours été honnête, innocent et fidèle. Il nous a demandé de n'adorer qu'Allah, d'abandonner les mauvaises coutumes de nos ancêtres, d'être sincères et honnêtes, de respecter et d'aider nos voisins, d'honorer nos familles et de prendre soin des orphelins, et de cesser de faire du mal et de nous battre. Il nous a ordonné de ne pas dire du mal et de ne pas accuser à tort les hommes et les femmes. Il nous a ordonné de n'adorer personne d'autre qu'Allah, de donner l'aumône et de jeûner. Nous croyons en lui et nous suivons son enseignement. Mais les Mecquois ont commencé à s'opposer à notre religion, c'est pourquoi nous avons quitté nos maisons pour venir ici, en espérant trouver la justice auprès de toi. »

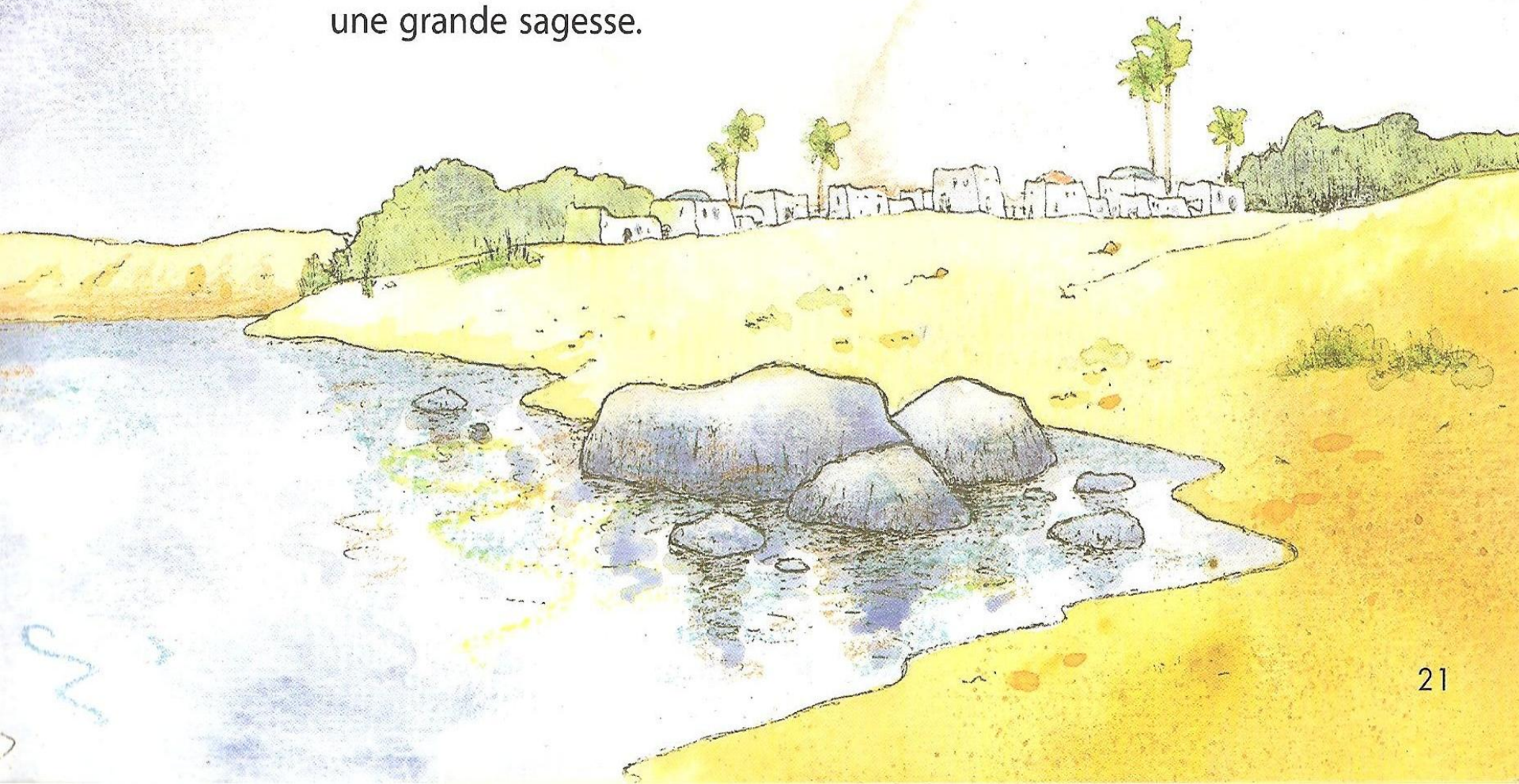


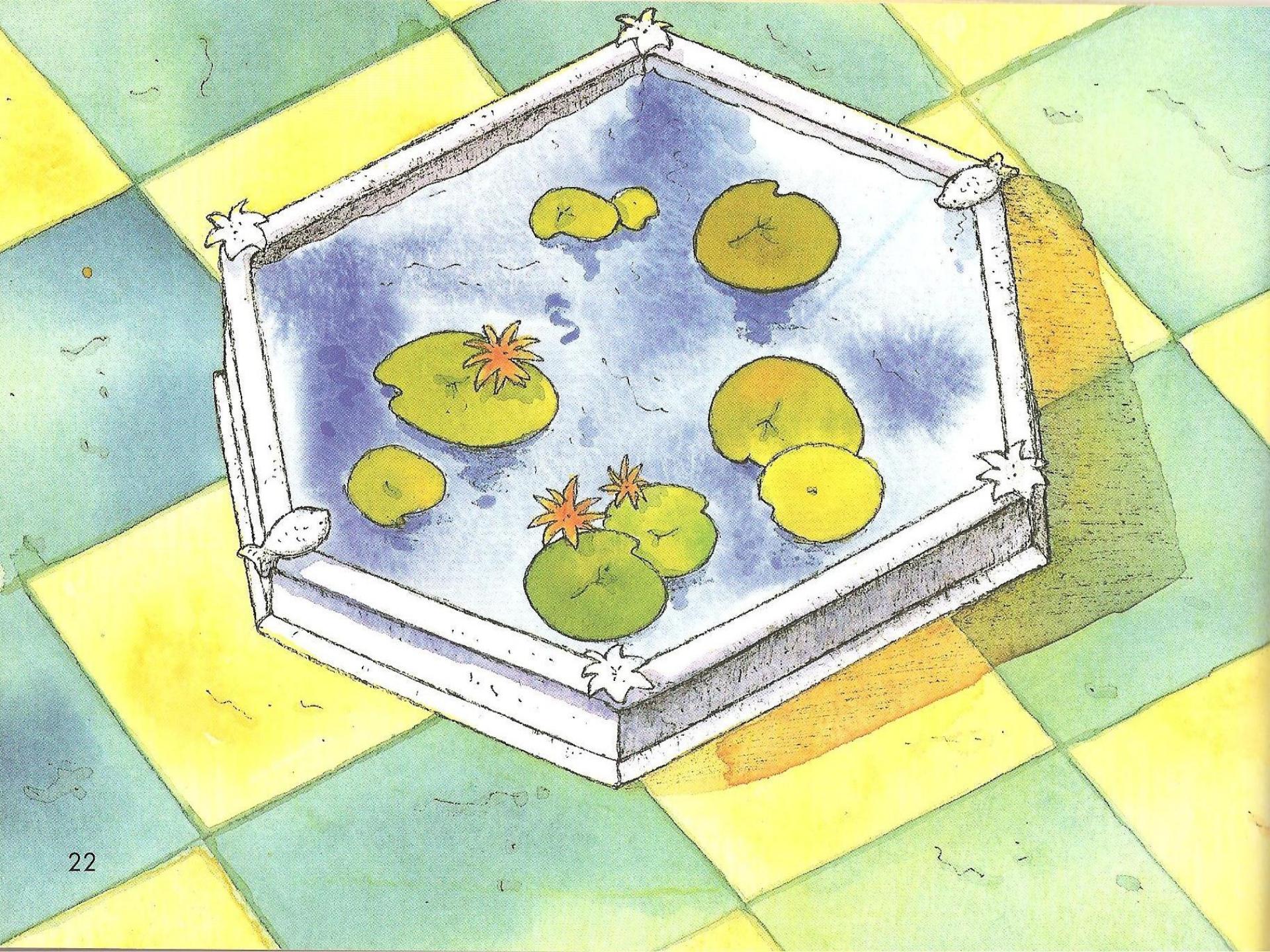
Quand il entendit cela, le Négus dit : « Parle-moi des révélations que votre Prophète dit avoir reçues de Dieu. » Ja'far récita alors des versets du Coran qui racontent comment Maryam (Marie), la mère pure et dévouée du Prophète 'Issa (Jésus, que la paix soit sur lui), a dû faire face à la colère et à l'incrédulité des membres de sa famille quand elle se présenta à eux avec son enfant.





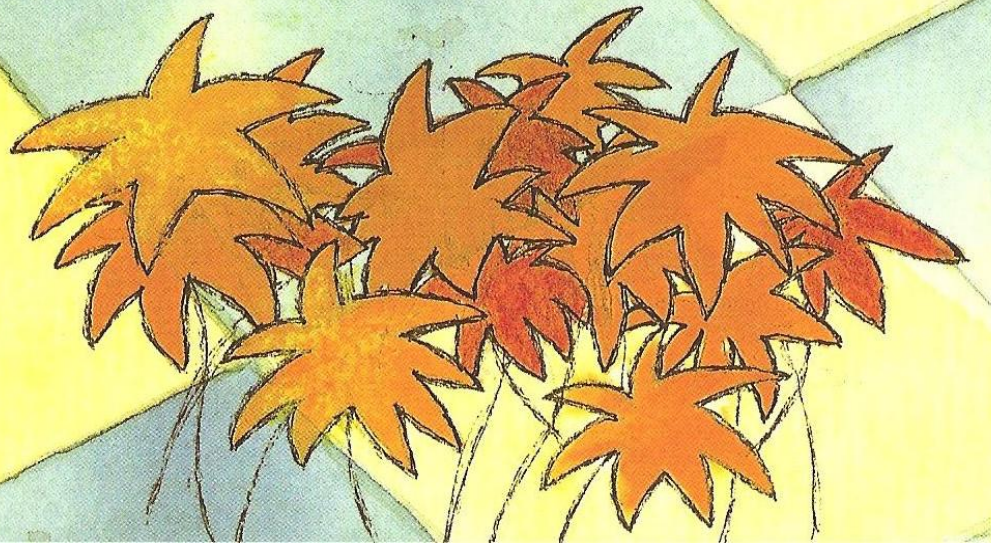
Ils lui avaient posé des questions, mais au lieu de répondre, elle pointa du doigt son bébé ‘Issa. Ils lui dirent qu’ils ne pouvaient pas parler à un bébé, mais soudain ‘Issa, le tout petit bébé se mit à parler avec une grande sagesse.

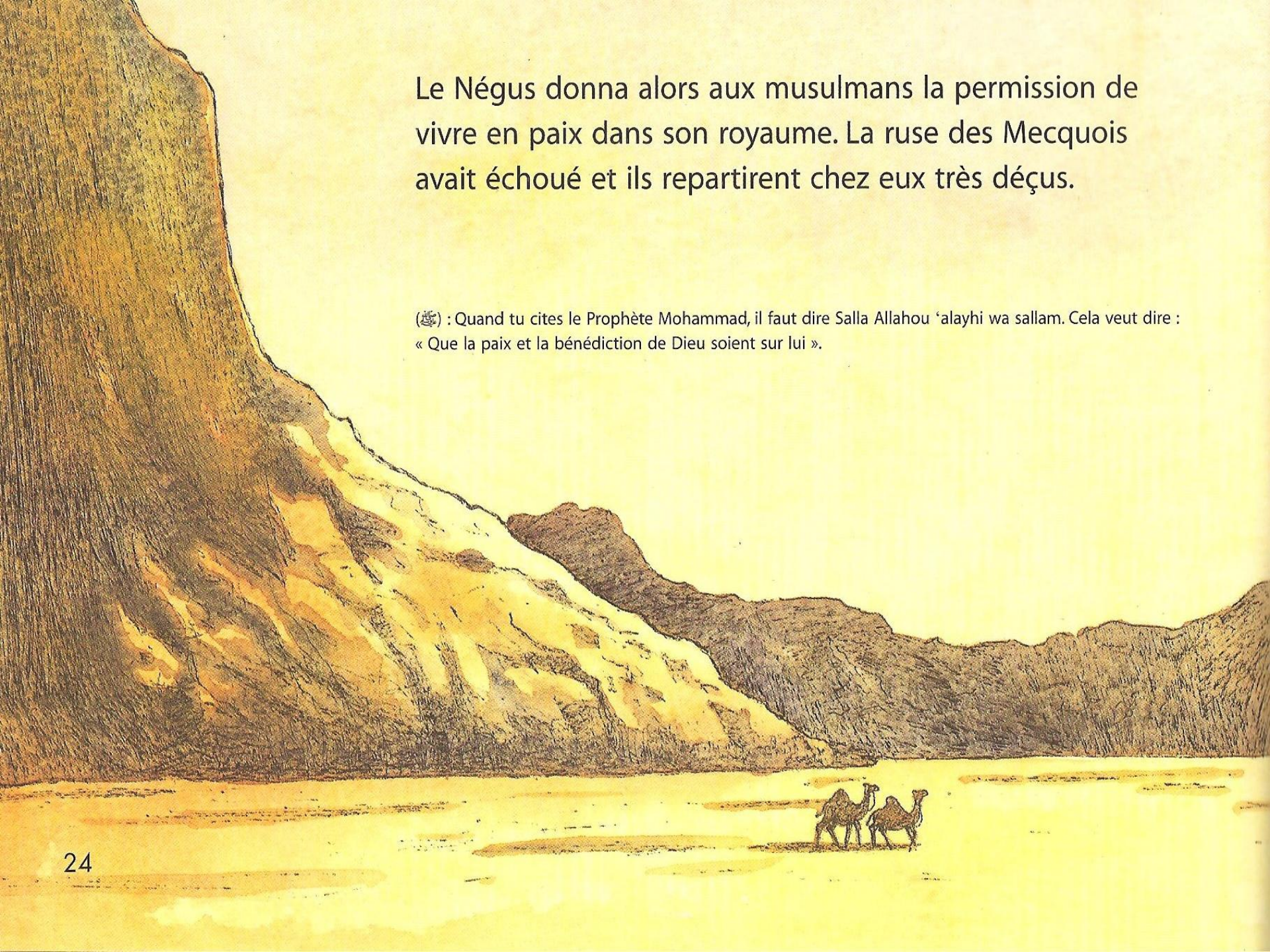




En entendant cette histoire, le Négus fut très ému. Il dit : « Le message de Jésus et celui de Mohammad viennent de la même source ! »

Il traça un trait sur le sol avec son bâton, et dit : « Entre votre religion et la mienne il n'y a, en réalité, pas plus de différence que cette ligne. »





Le Négus donna alors aux musulmans la permission de vivre en paix dans son royaume. La ruse des Mecquois avait échoué et ils repartirent chez eux très déçus.

(ﷺ) : Quand tu cites le Prophète Mohammad, il faut dire Salla Allahou ‘alayhi wa sallam. Cela veut dire : « Que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui ».